



1959 Naissance de Philippe Prost (ill. : ©Olivier Rollet) à Garches.

1983 Diplôme de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.

1991 Rencontre avec Anna et André Larquetoux, propriétaires de la citadelle de Belle-Île-en-Mer, et début d'une aventure qui durera 15 ans.

2004 Mention au prix de l'Équerre d'argent pour une opération de logements ZAC à Paris.

2008 Prix du livre décerné par l'Académie d'architecture, France Culture et Arc-en-rêve pour son livre *Vauban, le style et l'intelligence*.

2009 Lauréat du concours MétaLmorphoses de la Monnaie de Paris.

2014 Le 11 novembre, inauguration de l'*Anneau de la Mémoire* par François Hollande.

PHILIPPE PROST, LA MÉMOIRE DES LIEUX

Fasciné par l'architecture, ses recherches comme ses réalisations, Philippe Prost explore la mémoire des lieux pour en donner une vision contemporaine.



Ci-dessous : Philippe Prost, projet pour le concours du musée d'Archéologie d'Alésia, 2002-2005 (©PHILIPPE PROST ARCHITECTURE).

À l'inverse de certains architectes dont on reconnaît d'emblée la signature, Philippe Prost s'adapte à l'histoire et la géographie des lieux où il intervient, du Mémorial de Notre-Dame-de-Lorette à l'Atelier central d'outillage de la Monnaie de Paris. « *Je m'immerge dans chaque lieu pour en comprendre l'esprit, afin de le réinterpréter, le transformer et en donner une lecture contemporaine.* » Cet engagement physique s'accompagne chez ce dynamique quinquagénaire, « à Bac +18 » comme il le schématise avec humour, d'un goût immodéré pour l'histoire. Jeune diplômé en architecture, il s'était employé à étudier la transformation de Paris. Puis, en même temps qu'un DESS en urbanisme, il avait entrepris une thèse sur le travail des ingénieurs militaires aux XVII^e et XVIII^e siècles, admirant depuis longtemps leur complète maîtrise d'ouvrage et piochant dans sa riche bibliothèque pour

asseoir son propos. Sa première grande réalisation fut la restauration de la citadelle de Belle-Île-en-Mer, à l'époque le plus important chantier privé des Monuments historiques en France. À la fin du projet, et pour revenir à son amour de la recherche, il avait rédigé un ouvrage sur Vauban. « *Je voulais expliquer en quoi il pouvait être une source pour les architectes que nous sommes, avec ces problématiques de rationalité, de pérennité et même d'économie des ressources naturelles déjà présentes dans son travail.* » Dans ce livre, il mentionnait également un concours passé pour le Musée archéologique d'Alésia, pour lequel il avait développé une connaissance très concrète du site. Il le fait aujourd'hui encore sur les terres du Nord-Pas-de-Calais, en réhabilitant l'urbanisme du bassin minier de Bruay-la-Buissière, car « *la mémoire alimente en permanence la création.* »

MARIE MAERTENS

À VOIR
LE MÉMORIAL INTERNATIONAL À NOTRE-DAME-DE-LORETTE, réalisé dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

À CONSULTER
LE SITE DE L'ARCHITECTE : www.prost-architectes.com

À LIRE
VAUBAN, LE STYLE ET L'INTELLIGENCE, par Philippe Prost, éd. Archibooks, 2007.



Ci-dessus, à gauche : l'Atelier central d'outillage de la Monnaie de Paris, 2014, qui fait partie du projet MétaLmorphoses (©BERENGÈRE KRENC). À droite : restauration de la citadelle de Belle-Île-en-Mer, 1993-2004 (©PHILIPPE PROST ARCHITECTURE). Ci-contre et ci-dessous : vues du Mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette, 2014, situé dans le Pas-de-Calais (©PHILIPPE PROST, ARCHITECTE, ©AITOR ORTIZ).

